

ILS VOULAIENT TANT GAGNER À DEUX PAS DE CHEZ EUX

Enfants de Château-Gombert, de Peypin ou de La Pounche, ils se sont mis en évidence devant leur public.

Quand il a franchi en tête, le sommet du Régage, Thomas Rostollan (AVC Aix) s'est senti porté par la foule. Jamais, depuis le début de sa jeune carrière, l'enfant de Château-Gombert (22 ans le 18 mars) n'avait entendu ses supporters hurler son nom avec une telle intensité. *"J'ai cru que j'allais devenir sourd, j'étais comme dans un rêve. J'ai attaqué un peu trop tôt et les coureurs de Saunier Duval et du Creusot étaient vraiment très impressionnants. Mais il fallait que je tente ma chance."* Oui, il le fallait. Ne serait-ce que pour tenter d'imiter Marc, son père, vainqueur de l'épreuve en 1981.

Julien Antomarchi (VC La Pomme-Marseille) qui vit à Peypin, à 300 mètres de ce fameux Régage, s'est lui aussi mis à son avantage. *"Après le premier passage au sommet, j'ai contré Thomas (Rostollan) et je suis parti seul. Le "Jean-Masse" me tient à cœur et comme les autres régionaux, je voulais le gagner."*

Faute de victoire, Antomarchi a sauvé l'honneur en remportant le classement final du grand prix de la montagne. *"Je ne m'y attendais pas. Je savais que j'avais pris des points en cours de route, mais je n'ai pas calculé exactement le nombre de*



► Julien Antomarchi (à gauche) et Thomas Rostollan ont brillé devant leurs supporters.

points. C'est une bonne surprise." Le troisième "régional de l'étape" à s'illustrer à deux pas de chez lui, est Benjamin Giraud (AVC Aix), citoyen de La Pounche, près d'Allauch. *"J'ai attaqué dans la descente, après la troisième et dernière ascension du Régage. Puis, Pawel Wachnik (le futur vainqueur) m'a rejoint au pied de la côte d'Allauch où j'ai payé ma débâche d'énergie. J'ai un peu présumé*

de mes forces, j'aurais dû attendre, mais je ne regrette rien."

"Attendre", un verbe que les éternels anonymes du peloton conjuguent à merveille. Après une édition du "Jean-Masse" d'une telle intensité, on pardonne volontiers à nos régionaux de ne pas avoir attendu et d'avoir offert un tel spectacle. ■